

Vers quelle fraternité humaine ?

Rome susurre et murmure. Il s'y dit que la prochaine encyclique du pape François, la troisième, serait en cours de rédaction, et traiterait de la fraternité humaine. A dire vrai, ce thème ne surprendrait guère, vu les efforts déployés en ce sens depuis deux ans. On se souvient qu'à Abou Dhabi, le 4 février 2019, le pape François cosignait avec le grand imam de l'université Al-Azhar un "Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune".

Il est hélas tristement connu que cette Déclaration avançait une proposition objectivement hérétique, en affirmant une pluralité des religions positivement voulue par Dieu. Cela revient en effet à dire que Dieu voudrait positivement le mal et l'erreur, ce qui est impossible : s'Il les permet, Il ne peut les vouloir positivement. Étant la vérité même, Il ne peut ni se tromper, ni vouloir nous tromper par l'introduction de fausses religions. Une telle proposition s'oppose donc à la foi comme à la raison, à moins d'admettre que toutes les religions soient bonnes – et nous savons combien ce relativisme non seulement est hérétique, mais ruine de fond en comble la foi catholique.

Si grave soit-elle, cette contre-vérité signée par le pape n'est que la conséquence d'une autre affirmation, qui constitue le cœur de la déclaration d'Abou Dhabi. Y est affirmée une

« fraternité humaine qui embrasse tous les hommes, les unit et les rend égaux ». Le document a pour ambition d'aider tous les hommes, quelle que soit leur race ou religion, afin « qu'ils retrouvent les valeurs de la paix, de la justice, du bien, de la beauté, de la fraternité humaine et de la coexistence commune, pour confirmer l'importance de ces valeurs comme ancre de salut pour tous. »

Malgré l'apparente légitimité des « valeurs » ainsi mises en avant, une telle affirmation sonne faux à l'oreille catholique. « L'ancre du salut pour tous » n'y est plus Notre Seigneur Jésus-Christ, unique sauveur, mais « les valeurs de la paix, de la justice, du bien, de la beauté, de la fraternité humaine et de la coexistence commune ». Une telle dissonance invite à s'interroger, à la lumière de la foi catholique, sur la supposée « fraternité humaine qui embrasse tous les hommes », et censée les unir.

1) L'unité originelle voulue par Dieu : le lien du sang

Que Dieu, en créant l'homme, ait voulu l'unité du genre humain, est une évidence. Si en son acte créateur, Dieu distingue les êtres, Il ne les oppose pas. L'entière soumission des animaux à Adam (Ge 2, 19) le montre. Créant tout avec ordre, poids et mesure (Sg 11, 20), l'harmonie est sa marque. La division,

au sens de lutte et d'opposition, est la caractéristique du démon : pour s'être révolté contre Dieu, il s'oppose à lui, et veut entraîner à sa suite. C'est pourquoi on le nomme encore diable, c'est-à-dire diviseur.

Concernant l'homme, la volonté divine d'harmonie et d'unité apparaît à la création de nos premiers parents. Il voulut tout d'abord pour l'humanité une unité de racine, et c'est pourquoi toute l'humanité découlera du seul Adam, père de l'humanité entière. La Révélation biblique s'oppose directement au polygénisme, lequel est donc condamné par l'Église¹. Ève elle-même fut créée du côté d'Adam (Gn 2, 22). Dieu aurait pu lui donner l'être à partir de la poussière de la terre, comme Il le fit pour Adam (Gn 2, 7) ; Il ne le voulut point. Pourquoi ? En prenant du côté d'Adam, endormi d'un profond sommeil, Dieu donnait au genre humain non seulement une unité de principe (tous descendent d'Adam), mais encore le principe d'une union d'amour. Ève était du sang même d'Adam. C'est ainsi qu'au sortir de son sommeil génésiaque, Adam s'écriait, plein d'émerveillement au vu de celle que Dieu lui donnait pour compagne : « Elle est l'os de mes os, la chair de ma chair » (Ge 2, 23). Adam ne pouvait donc qu'aimer Ève, car elle était de son sang ; tout comme des parents dignes de ce nom ne peuvent qu'aimer leurs enfants, chair de leur chair. « Nul

en effet n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entoure de soins » (Ep 5, 29). En ces temps de justice originelle, l'homme n'était pas un étranger pour l'homme, et encore moins un loup. Il était de son sang et, en cette nature non encore corrompue par le péché, ce lien assurait l'unité effective et aimante des êtres humains. L'expression « famille humaine » avait alors tout son sens, et cette réalité aurait été vécue pleinement, si cet état de justice originelle avait perduré pour l'humanité.

2) Les suites politiques du péché d'Adam

On sait combien la division fut pour l'homme, pour tout homme, le fruit du premier péché : l'harmonie des passions soumises à la raison céda la place à une vaste lutte, « les convoitises de la chair faisant la guerre à l'âme » (1 P 2, 11). L'union même de l'âme et du corps fut également impactée, puisqu'appelée à disparaître par la mort : « Par le péché d'un seul, la mort est entrée dans le monde » (Ro 5, 12).

Mais le drame du premier péché ne s'étend pas seulement à chaque individu en particulier. Il traverse encore l'humanité, il revêt une dimension politique. Si chacun d'entre nous est profondément divisé contre lui-même, il en est hélas de même de l'humanité déchue. Cette belle réalité de l'unité du genre humain, enracinée dans la volonté créatrice de Dieu, a été brisée. Il est symptomatique de voir que, dans le Genèse, le récit qui suit immédiatement la narration du péché originel (Gn 3) est celui du crime de

Caïn contre Abel (Gn 4, 1-8) : la fraternité humaine est rompue, le frère tue son frère, l'ainé son cadet. Les liens du sang, même les plus rapprochés, sont désormais impuissants face à la malice de l'homme perverti. L'avortement, mal social par excellence, en est la plus triste illustration : la mère tue son enfant.

La division profonde du genre humain ne fit que s'aggraver avec cet autre terrible péché d'orgueil que fut la tour de Babel : « Bâtissons une ville, et une tour dont le sommet soit dans le ciel ; faisons-nous un monument, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre » (Gn 11, 4). Les mots sont des plus expressifs et décrivent bien, au-delà du projet matériel, la prétention de nos ancêtres. C'est bien pour éviter une plus grande dispersion, une plus grande division du genre humain qu'ils voulurent bâtir de simple main d'homme l'architecture de la vie en société (« bâtissons-nous une ville »). Aussi tentèrent-ils d'ériger des principes intangibles (« bâtissons-nous une tour qui monte jusqu'au ciel »), qui seraient racine d'unité ; ces principes, il fallait leur donner une dimension transcendante, comme les diviniser (« érigeons cette tour en monument »). Avec des millénaires d'avance, ils eurent la même prétention que Kant : ériger les principes d'une paix universelle, construite de main d'homme. On sait quelles en furent les conséquences : une

division toujours plus grande des peuples, qui en perdirent ce qui leur restait de l'unité jusque-là demeurée : celle de la langue et des mots (Gn 11, 1), plus profonde qu'on ne le croit : quand bien même ils parleraient le même langage, trop souvent les hommes ne se comprennent plus, et s'opposent.



*Compianto sul Cristo morto - détail
Niccolo dell'Arca (1435-1494),
église Santa Maria della Vita, Bologne*

Si triste soit-elle, la réalité de l'humanité blessée est celle-ci : les liens du sang posés par Dieu sont devenus impuissants à assurer l'unité du genre humain et, laissée à elle-même, l'humanité ne peut qu'être profondément divisée. A l'harmonie de la paix originelle fondée sur l'amour, ne succèdera au mieux qu'un temps sans guerre, reposant sur la force.

Toutes les constructions humaines, les plus belles pensées ou sentiments, ne sont rien devant le diable – le diviseur – qui règne en

¹ - Le polygénisme, ou racisme au sens strict, stipule que le genre humain descend de différentes races, entièrement distinctes les unes des autres, sans racine commune. Cette doctrine est contraire à la foi catholique. Cf. Pie XII, encyclique *Humani Generis* du 12/08/1950 : « Les fidèles ne peuvent embrasser une doctrine dont les tenants soutiennent, ou bien qu'il y a eu sur terre, après Adam, de vrais hommes qui ne descendent pas de lui par génération naturelle comme du premier père de tous, ou bien qu'Adam désigne l'ensemble de ces multiples premiers pères. On ne voit, en effet, aucune façon d'accorder pareille doctrine avec ce qu'enseignent les sources de la vérité révélée et ce que proposent les actes du magistère ecclésiastique. »

maître sur le monde depuis le premier péché. Et ceux qui aujourd'hui crient : « plus jamais la guerre », ne le font paradoxalement qu'avec violence, par opposition, telle une revendication. Et ils ignorent souvent combien ils sont manipulés par autrui, animé lui d'intentions ô combien belliqueuses. Toute unité du genre humain bâtie de main d'homme ne sera toujours que chimère et château de carte, une utopie aux mains de manipulateurs, comme l'est celle des droits de l'homme par exemple. Plus jamais la paix universelle ne pourra s'établir sur les seuls liens du sang humain, devenus impuissants à résister aux blessures du péché. L'unité naturelle du genre humain est définitivement perdue, comme est perdue en chacun l'harmonie naturelle des passions et de la raison.

3) L'unité dans le sang du Christ

Un tel constat, dramatique, est-il irrémédiable ? Ce serait oublier la puissance de la rédemption du Christ. Chaque matin à l'autel, prêtant sa langue au Christ, le prêtre redit les paroles merveilleusement efficaces prononcées par le divin maître au soir du Jeudi Saint : « *Hic est enim calix sanguinis mei, novi et æterni*

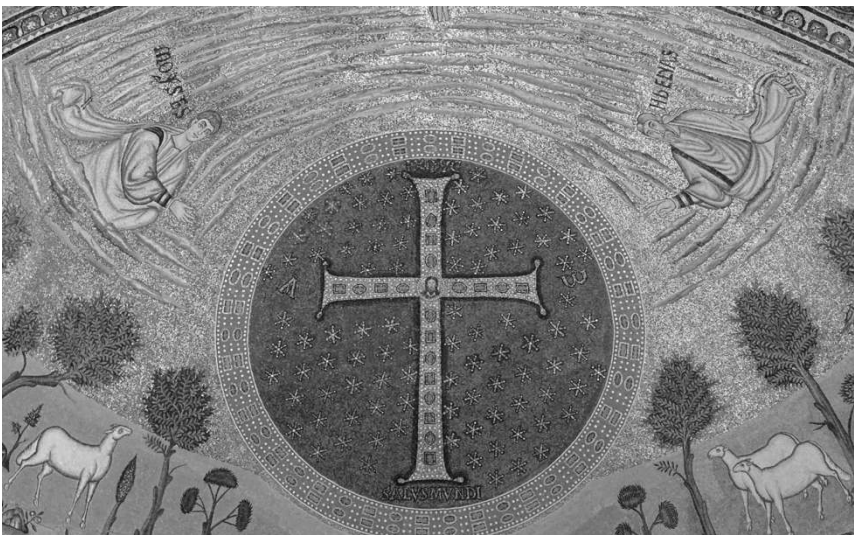
testamenti ». Là où l'unité originelle du sang humain s'avère impuissante à garantir la paix entre les hommes, un autre sang est offert comme principe d'unité spirituelle : le sang de l'homme-Dieu, décrit par le Christ lui-même comme coupe d'une alliance nouvelle et éternelle.

Car ce salut ainsi apporté n'est pas seulement individuel ; il revêt lui aussi une dimension sociétale. De même qu'originellement, le lien du sang en Adam était principe d'unité, ainsi le sang du Christ, nouvel Adam, est-il source d'union entre les hommes. Saint Paul est on ne peut plus clair : « Vous qui étiez jadis éloignés, vous êtes rapprochés par le sang du Christ. C'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un : il a renversé le mur de séparation, l'inimitié [...] afin de fondre en lui-même les deux dans un seul homme nouveau, en faisant la paix et de les réconcilier, unis l'un et l'autre en un seul corps avec Dieu par la croix » (Ep 2, 13-16). Aussi, dans le Christ Jésus, « Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus ni homme ni femme : car vous n'êtes tous qu'une personne dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28 ; cf. 1 Co 12, 12-13).

Il n'y a pas lieu ici de rappeler dans son détail la si belle doctrine de saint Paul sur l'unité spirituelle de l'Église, maintes fois répétée par lui : « Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas une communion au sang du Christ ? Et le pain, que nous rompons, n'est-il pas une communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs » (1 Co 10, 16-17 ; cf. Ro 12, 4-5, etc.). Il n'est pas non plus question de montrer combien cette unité spirituelle dans le Christ est ici-bas imparfaite et fragile, dans la mesure même où les hommes s'ouvrent ou non au Christ. L'Église elle-même restera toujours sur cette terre composée de bons de méchants, et chacun dans la mesure où il a du mal à vivre en tout selon Dieu, reste d'autant en ses actes sujet du Prince des ténèbres, et donc de la division. Il ne s'agit pas enfin de montrer comment cette unité spirituelle peut s'incarner politiquement dans des Cités par nature souveraines. La seule affirmation essentielle est que, suite au péché originel, il ne peut y avoir d'autre unité spirituelle du genre humain que celle fondée dans le sang rédempteur du Christ Jésus et que, de soi, cette unité surnaturelle est proposée à tous : en ce sens elle est universelle, c'est-à-dire, selon le terme grec, catholique.

4) La tentative du pape François

A la lumière de ces vérités fondamentales, apparaît toute l'inanité de la tentative du pape François. En charge d'édifier la Jérusalem nouvelle et éternelle, il préfère œuvrer à la construction d'une nouvelle Babel. Ainsi le Haut comité pour la fraternité humaine qu'il a créé suite à la susdite Déclaration eut pour première décision de construire, aux Émirats Arabes Unis, une « maison familiale abrahamique », complexe



Mosaïque (VI^e siècle) de la Transfiguration du Christ, abside de l'église Sant'Apollinare in Classe, Ravenne

qui réunira une mosquée, une église et une synagogue. Les trois lieux de culte seront placés à l'intérieur d'un jardin, évoquant le nouvel Éden. Tout est dit sur la négation concrète du péché originel et de ses suites, sur le rejet du sang du Christ comme seul fondement de salut et d'unité spirituelle d'une humanité rachetée. A saint Pierre qui voulait écarter le mystère de la Rédemption, Jésus répondit : « Retire-toi de moi, Satan, tu m'es un scandale ; tu n'as pas l'intelligence des choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines » (Mt 16, 23). Hélas, ces divines paroles ne résonnent que trop en nos temps présents ; mais ils ont des oreilles, et n'entendent pas ...

Malgré ce très clair avertissement, le pape François persévère en sa terrible voie : son Haut comité réclama ensuite la création d'une Journée mondiale de la fraternité humaine, initiative soutenue par le très mondialiste Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies. Là encore, le geste porte en lui-même sa signature ...

Voici enfin le pape sur le point de lancer son « Pacte éducatif mondial », initialement

programmé pour mai 2020, mais repoussé en raison du coronavirus au 15 octobre. Son objectif est clair : « *Des ponts doivent être construits pour venir à bout de toutes formes d'isolement qui nous enferme dans notre petit monde, afin de se lancer en mer ouverte dans le respect de toutes les traditions* ». Et le pape de plaider pour une éducation qui rende les jeunes capables d'identifier et de rechercher « *les vraies valeurs humaines, d'un point de vue interculturel et interreligieux.* »² On croirait cette déclaration d'intention sortie tout droit d'un convent maçonnique ...

Malgré sa grande pertinacité, peut-on trouver une « excuse » au pape François ? Soulignons qu'à la suite de Jean-Paul II³, il ne fait qu'incarner à sa manière l'idéologie de Vatican II. C'est en effet la Constitution *Gaudium et Spes* (n° 24, § 1) qui, la première, affirmait une supposée volonté divine de fraternité universelle, indépendante du sang du Christ : « Dieu qui veille paternellement sur tous, a voulu que tous les hommes constituent une seule famille et se traitent mutuellement comme des frères. Tous, en effet, ont été créés à l'image de Dieu, et tous sont appelés à une seule et même fin, qui



est Dieu lui-même ». La Déclaration conciliaire *Nostra Aetate*, en finalisant le dialogue interreligieux par la recherche commune de cette paix universelle, concrétisait ce souhait conciliaire. A ceux donc qui, à juste titre, s'effrayent des chemins sur lesquels voudrait nous mener le pape François, il reste à souhaiter qu'ils s'interrogent sérieusement sur les choix et affirmations du concile Vatican II. Le salut, et la paix entre les hommes, est à ce prix.

Abbé P. de LA ROCQUE

² - Pape François, discours du 07/02/20 à l'Académie pontificale des sciences sociales

³ - Cf. Patrick de La Rocque, *Jean-Paul II, doutes sur une béatification*, Clovis 2007, chapitre 2

Un moment unique
et convivial pour se con-
naître et accueillir les
nouveaux arrivants

27 septembre 2020 – Saint-Vallier dimanche inter-paroissial de rentrée

- ⇒ **Grand'messe à 11h00** à l'extérieur, chez M. et Mme de Fontmichel.
- ⇒ **Apéritif offert** à l'issue ; déjeuner tiré du sac ; **café offert**
- ⇒ Vers 16h30, chapelet final en commun

Ce dimanche 27 septembre, les seules messes célébrées à Nice et à Cannes seront des messes basses à 8h00, et aucune messe ne sera célébrée à Grasse

VENEZ AVEC VOS AMIS !

La Milice de l'Immaculée d'observance traditionnelle

Une armée de 15.000 chevaliers

« Satan règnera au Vatican et le pape sera son serviteur. » Cette phrase, effrayante, pouvait être lue sur des bannières, en 1917, promenées dans les rues de Rome, par des manifestants qui fêtaient le 200^e anniversaire de la naissance de la franc-maçonnerie. Mais elle eut le don de faire réagir saintement un jeune franciscain polonais : Frère Maximilien Marie Kolbe, étudiant en théologie à l'université grégorienne. « Est-il possible, se demanda le jeune religieux, qu'en présence d'une telle activité déployée par les ennemis de l'Église de Dieu, il nous soit permis de rester oisifs ? Après tout, n'avons-nous pas d'armes bien plus puissantes ? Ne pouvons-nous pas compter sur le Ciel et en particulier sur l'Immaculée ? »

Le jeune frère religieux médita les Saintes Écritures, les Pères de l'Église, les enseignements des grands saints mariaux comme, par exemple, ceux de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Il médita également le dogme de l'Immaculée Conception, ainsi que le sens des apparitions de Notre-Dame à Lourdes. « La Vierge sans tache, dit-il, victorieuse de toutes les hérésies, ne reculera pas devant l'ennemi qui relève la tête devant Elle. Lorsqu'Elle trouvera des fidèles serviteurs obéissant à ses ordres, Elle remportera de nouvelles victoires, bien plus grandes que ce que nous pouvons imaginer. »

Frère Maximilien eut alors l'idée d'une chevalerie de l'Immaculée. Son emblème serait la médaille miraculeuse. Trois jours après le miracle du soleil à Fatima, le 16 octobre 1917, il fonda, avec la permission de son supérieur, et à genoux devant l'autel marial de la chapelle du Collège Séraphique de Rome, la « *Militia immaculata* », la Milice de l'Immaculée (MI).

Les statuts, écrits en latin par Frère Maximilien, définissent d'abord le but de la MI : « Chercher la conversion des pécheurs, hérétiques, schismatiques, juifs, etc, et spécialement des francs-maçons ; et la sanctification de tous sous la protection et par la médiation de la Vierge Immaculée. » Dans un deuxième paragraphe, il est

parlé des conditions : « 1. Consécration totale de soi-même à la Bienheureuse Vierge Marie Immaculée, comme instrument dans ses mains immaculées. 2. Porter la Médaille miraculeuse. » Enfin, dans un troisième paragraphe, sont évoqués les moyens : « 1. Si possible, au moins une fois par jour, réciter l'invocation "Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous et pour tous ceux qui n'ont pas recours à vous, spécialement pour les francs-maçons." 2. Utiliser, toujours pour la conversion et la sanctification des âmes, tous les autres moyens légitimes dans la mesure du possible, selon la diversité des états de vie, conditions et circonstances de chacun, et cela avec zèle et prudence. La propagation de la médaille miraculeuse est toutefois particulièrement recommandée. »

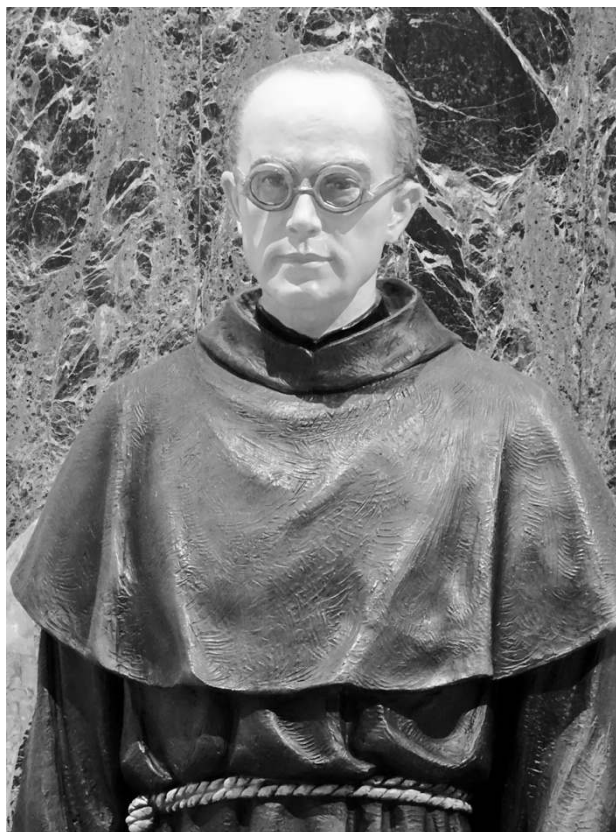
Chaque chevalier se consacre donc à l'Immaculée. Le Père Kolbe dit pourquoi il faut se tourner vers Elle : « Quant à la conversion des pécheurs, nous ne pouvons accomplir uniquement cela qu'en passant par Marie. Dans sa bonté infinie, Dieu nomma Marie trésorière de toutes les grâces, et elles ne se déversent sur le monde que par Elle. Bien sûr, nous devons demander à Dieu lui-même ces grâces, mais toujours à travers l'intercession de l'Immaculée. » Le Père Kolbe explique encore : « Cette consécration (que fait donc le fidèle pour entrer dans la Milice) n'entraîne absolument pas la nécessité de se retirer du monde, d'abandonner sa famille et d'entrer dans un cloître. Non, chacun est libre de continuer à se dévouer à toutes les respectables activités de son état précédent. En revanche, nous n'offrons plus ces tâches journalières mais l'Immaculée, dont nous sommes devenus la propriété, les offre Elle-même. La Vierge sans péché, toutefois, ne peut offrir à Dieu quoi que ce soit de corrompu ou d'entaché. Dans ses mains immaculées, nos travaux imparfaits deviennent eux aussi immaculés, purs et ainsi incomparablement plus précieux. »

Le chevalier porte également la médaille miraculeuse et la distribue, comme le conseille

fortement le fondateur de la Milice. « Diffusons partout la médaille miraculeuse, autant qu'il est possible. Distribuons-la aux bons comme aux mauvais, aux catholiques comme aux incroyants. Car quiconque l'honore, ne serait-ce que très peu (en acceptant par exemple la médaille), Elle ne l'abandonnera pas, mais l'amènera à la foi et à la repentance. Ainsi nous devons propager sa médaille et en même temps prier avec ferveur pour l'implorer d'obtenir notre conversion et celle des autres. »

Frère Maximilien Kolbe distingue trois degrés dans la MI : « Dans le premier degré, chacun se consacre soi-même à l'Immaculée et cherche à poursuivre le but de la Milice individuellement. (...) Dans le deuxième, des statuts particuliers et des programmes lient ensemble les membres. (...) Dans le troisième, se réalise la consécration sans limites à l'Immaculée. » Dans ce dernier degré, le chevalier scelle sa consécration par des vœux religieux. En 1927, le Père Maximilien fonda Niepokalanow (la Cité de l'Immaculée), afin de mettre en pratique l'idéal du 3^e degré. Douze ans après sa fondation, cette cité comptait 762 frères religieux, dévoués à l'apostolat marial sous toutes ses formes, en particulier sous sa forme de la presse catholique. Le magazine mensuel, le chevalier de l'Immaculée, était tiré à près d'un million d'exemplaires. En 1930, le père Kolbe fonda une deuxième cité de l'Immaculée, à Nagasaki, au Japon. Elle fut miraculeusement épargnée du bombardement atomique de la ville en 1945. Au début des années 60, la MI comptait 500 filiales sur les cinq continents, et était forte de plus de trois millions de membres.

La révolution engendrée par le deuxième concile du Vatican n'épargna pas la MI, et des changements radicaux s'y introduisirent. Les statuts, modifiés, ont été adaptés à l'esprit du Concile. Il n'y est plus fait état de la conversion des franc-maçons et des hérétiques. Ont également disparu des statuts la conversion des âmes, le combat contre l'erreur et les efforts pour ramener les catholiques égarés dans le giron de notre sainte Mère l'Église. Il n'y a plus un seul mot concernant Satan, le grand ennemi de l'Immaculée et des âmes. Devant ces faits, le Supérieur de la Fraternité Saint Pie X en Pologne a décidé, le 6 mai 2000, de ressusciter la Milice, en conformité



Statue du Père Maximilien Kolbe
église San Francesco, Ravenne

avec le texte des statuts originaux. En octobre 2016, la MI d'observance traditionnelle était forte de 15000 chevaliers.

Tout fidèle peut donc s'engager individuellement dans la MI (c'est le premier degré). Lors de la cérémonie d'admission, le prêtre bénit puis impose la médaille miraculeuse. Puis les nouveaux membres lisent leur acte de consécration, qui leur fait notamment dire à la Très Sainte Vierge : « Faites de moi un instrument dans vos mains immaculées et miséricordieuses afin de Vous servir, afin d'augmenter votre honneur auprès de tant d'âmes tièdes qui se sont égarées loin de la foi, et ainsi d'étendre le royaume du Sacré-Cœur de Jésus. »

Le péché originel a fait tomber l'homme. Seule l'Immaculée est restée debout. Le chevalier de l'Immaculée s'appuie donc sur celle qui reste debout pour venir en aide aux âmes que la Providence place sur sa route.

Abbé V. GRAVE

*Aumônier de la MI sur Nice, Cannes et Grasse :
M. l'abbé Grave.*

LES ACTIVITES DU PRIEURÉ SAINT JOSEPH

Année 2020-2021

CHAPELLE DE NICE

Messes : - Le dimanche, grand'messe à 10h00
- En semaine, tous les jours à 18h30 ; de plus, habituellement, à 11h30 les lundis, et à 7h15 les mardis, mercredis et jeudis. Chapelet tous les jours de la semaine à 18h00.

Permanence du prêtre : Tous les jours de la semaine, de 14h30 à 18h30, la chapelle étant ouverte.

Chorale : Elle assure la beauté de la liturgie. Responsable : Mme Icart (annickicart@sfr.fr)

Catéchisme pour adultes : En un an, revoir toute la doctrine chrétienne, avec un regard d'adulte. Cours toutes les semaines, le même cours étant donné deux fois dans la semaine : le jeudi à 20h00 et le samedi à 10h00. 1^{er} cours les 10 et 12 septembre

Catéchisme pour enfants : Contacter M. l'abbé de La Rocque. Selon le nombre d'enfants concernés, soit nous organiserons des cours au Prieuré, soit ils seront dirigés vers le catéchisme par correspondance, avec une réunion mensuelle au Prieuré.

Cours d'exégèse : Tous les mardis soir, à 20h00 (durée : 1h00). Nous commencerons cette année l'étude de l'évangile de saint Jean. La participation à ce cours réclame d'avoir déjà une bonne connaissance générale des grandes vérités chrétiennes. Premier cours : mardi 22 septembre.

CHAPELLE DE CANNES

Messes : - Le dimanche, grand'messe à 10h00
- Les vendredi et samedi, à 18h00

Permanence du prêtre : Il est à Cannes du vendredi après-midi au dimanche midi. Le contacter.

Chorale : Responsable : M. Charmoille (philippe.charmoille@gmail.com)

Catéchisme pour enfants : Tous les samedis après-midi de l'année, hors vacances scolaires. Reprise le samedi 5 septembre. RdV à 15h30 pour le 1^{er} groupe, à 16h20 pour le second

Catéchisme pour adultes : Donné une fois par mois, le dimanche à 14h30, par M. l'abbé de La Rocque. Nous approfondirons cette année les sacrements. Premier cours le dimanche 20 septembre.

CHAPELLE DE GRASSE

Messe basse habituellement le dimanche soir à 18h00

Permanence du prêtre : Une heure avant la messe dominicale, de 17h00 à 18h00, donc.

POUR TOUTES LES CHAPELLES DU PRIEURÉ

Les Foyers adorateurs : Chaine de prière continue les 1^{er} jeudi, vendredi et samedi du mois, par l'heure sainte au foyer, pour la sanctification des prêtres et la conversion des pécheurs. Responsable : Mme Ducarin (melaniemerlo@sfr.fr - 06 68 58 19 50)

La milice de l'Immaculée : Une « chevalerie de l'Immaculée » pour la conversion des pécheurs et spécialement des francs-maçons, un apostolat de la prière et de la médaille miraculeuse. Responsable : M. l'abbé Grave.

L'adoration nocturne des hommes : Deux fois par an, au début de l'Avent et au début du carême, une nuit entière d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, introduite par une école de prière.

Les sorties montagne : Une fois par mois à peu près, marche d'une journée en montagne, pour les moins de 40 ans (les marcheurs expérimentés plus âgés sont également admis). Responsable : M. l'abbé de La Rocque. 1^{ère} sortie : samedi 17 octobre.

Ephémérides - Septembre 2020

Prieuré Saint Joseph - 17 place Saint Claire - 06300 Nice - 04 93 85 32 44

			NICE Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	CANNES Chap. Saint François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	GRASSE chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse
Ma 1	de la férie (St Gilles)		7h15 - 18h30		
Me 2	Saint Etienne, roi de Hongrie		7h15 - 18h30		
Je 3	St Pie X, pape et conf.	1° Cl	7h15 - 18h30		
Ve 4	de la férie		17h30: heure sainte 18h30: messe	16h45: heure sainte 18h00: messe	
Sa 5	St Laurent Justinien, év. et conf.		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di 6	14° dim. ap. Pentecôte	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu 7	de la férie		11h30 - 18h30		
Ma 8	Nativité de la TSV	2° Cl	7h15 - 18h30		
Me 9	de la férie (St Gorgon)		11h30 - 18h30		
Je 10	St Nicolas de Tolentino, conf.		7h15 - 18h30		
Ve 11	de la férie (Sts Prote et Hyacinthe)		18h30	18h00	
Sa 12	Fête du Saint Nom de Marie		18h30	7h15	
Di 13	15° dim. ap. Pentecôte	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu 14	Exaltation de la Sainte Croix	2° Cl	18h30	Absence de M. l'abbé de La Rocque : retraite sacerdotale à Ecône	
Ma 15	ND des Sept Douleurs	2° Cl	18h30		
Me 16	Sts Corneille et St Cyprien		18h30		
Je 17	Stigmates de Saint François		18h30		
Ve 18	St Joseph de Cupertino		18h30		
Sa 19	Sts Janvier et comp., mart.		18h30		
Di 20	16° dim. ap. Pentecôte	2° Cl	10h00	10h00 14h30 : KT pour adultes	18h00
Lu 21	St Matthieu, apôtre et év.	2° Cl	11h30 - 18h30		
Ma 22	St Thomas de Villeneuve		7h15 - 18h30		
Me 23	Quatre-Temps d'Automne	2° Cl	7h15 - 18h30		
Je 24	de la férie (ND de la Merci)		7h15 - 18h30		
Ve 25	Quatre-Temps d'automne	2° Cl	18h30	18h00	
Sa 26	Quatre-Temps d'automne	2° Cl	18h30	18h00	
Di 27	17° dim. ap. Pentecôte	2° Cl	8h00 : messe basse	8h00 : messe basse	11h00 : messe inter-paroissiale à Saint Vallier
Lu 28	St Wenceslas de Bohême		11h30 - 18h30		
Ma 29	Dédicace de St Michel Archange	1° Cl	7h15 - 18h30		
Me 30	St Jérôme		7h15 - 18h30		